

# Amicale du

# 6<sup>e</sup> RPIMa



# CAYLUS



N°6  
OCTOBRE  
2022

# LE MOT DU PRÉSIDENT



## SOMMAIRE

- P. 4 | CDC LCL Barrié
- P. 5-7 | Saint-Michel
- P. 8-9 | Tu Lé
- P. 10-13 | Dossier C.E.A.
- P. 14-15 | Bazeilles
- P. 16-17 | La vie au CFIM
- P. 18-19 | In memoriam

- DIRECTEUR DE PUBLICATION  
Olivier de Carvalho
- RÉDACTEUR EN CHEF  
Christian Cailleret
- PAO - GRAPHISME - SITE  
Nicole Domon
- AMICALE DU 6<sup>e</sup> RPIMa  
Quartier LCL Normand - BP 28  
82160 CAYLUS
- CONTACT  
06 25 31 00 46  
contact@amicale-du-6rpima.org
- SITE INTERNET  
www.amicale-du-6rpima.org
- BOUTIQUE  
boutique@amicale-du-6rpima.org
- PÉRIODICITÉ  
Trois numéros par an
- IMPRIMEUR  
Barrouillet - 40180 Narrosse



**I**l y a un an, dans mon éditorial, je vous encourageais à rechercher autour de vous des camarades pour nous rejoindre et renforcer les rangs. Aujourd'hui il me semble que ce message a été reçu 5/5. D'un peu plus de 300 membres en 2021, notre amicale peut se prévaloir d'un effectif de 406 adhérents en cette Saint-Michel et même d'avantages si j'en juge par les ralliements récents.

C'est le résultat d'un travail d'équipe avec et auprès d'un régiment à notre écoute, sachant nous accueillir avec beaucoup de chaleur humaine et toujours avec la volonté de réunir paras d'active et anciens du 6 dans les activités de l'unité. Vous aurez sans doute remarqué la grande qualité des rassemblements.

Notre rôle de soutien auprès des plus jeunes et notre devoir de mémoire vis à vis de nos anciens motivent notre réalité d'être pour toujours croire et oser. Si j'en juge par la force de ce chant des « combats de Tu Lè » le soir du repas de corps repris d'une voix par tous, là encore l'objectif est atteint.

Cette fin d'année moins soutenue en termes de manifestation va nous permettre de prolonger ce travail de rassemblement et de recrutement, mais aussi de recharger les batteries en famille. En effet 2023 sera soutenu avec le baptême de la promotion 2023 en mars, les 75 ans de notre cher 6 en mai ainsi que le congrès annuel de l'UNP à Caylus en juin. Pour ce dernier, je vous en reparlerai prochainement.

Saint-Michel veille sur nous. Croyons, osons !...

Amicalement

Olivier de Carvalho, président

Bienvenue sur le site de l'Amicale du 6<sup>e</sup> RPIMa

[www.amicale-du-6rpima.org](http://www.amicale-du-6rpima.org)



<https://www.facebook.com/groups/7100796961>

<https://www.facebook.com/groups/24152221941>

► ► Sur le site, n'hésitez pas à visiter la boutique de l'Amicale,  
c'est **VOTRE** boutique...

# COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'AMICALE DU 6<sup>E</sup> RPIMA LE 22 SEPTEMBRE 2022

Le quorum (participants + pouvoirs) étant atteint, la séance s'ouvre sur une minute de silence en mémoire de ceux qui ont rejoint Saint-Michel depuis la précédente assemblée.

## ■ **Bilan moral**

Dans la dynamique de l'année passée les effectifs de l'amicale ont progressé de près de 25% pour atteindre 406 adhérents. L'investissement de chacun a permis que l'amicale soit représentée au cours de multiples événements et cérémonies, autant à Caylus que partout en France. Notre nouveau drapeau se montre et séduit, forçant l'admiration par sa qualité de ses prestations.

Afin d'ancrer notre présence dans l'hexagone, la création de délégations régionales s'impose. Un maillage plus fin du territoire devrait permettre des actions de représentations, de soutien et d'accompagnement mieux ciblées. Fort de son expérience en la matière, c'est la mission confiée à Daniel LEFORT vers qui vous pouvez vous adresser pour de plus amples informations. ([danieldusix@gmail.com](mailto:danieldusix@gmail.com)).

Les équipes en place travaillent à organiser et mettre en place les rassemblements. Nous sommes cependant toujours en quête de volontaires pour compléter et renforcer ces dernières. N'hésitez pas à vous manifester pour donner de votre temps et de votre énergie.

Le décès de l'un des nôtres est toujours douloureux mais encore plus pour les familles. Le projet de délégations régionales est pour cela très important. Un para du 6 doit partir accompagné par les siens et sa famille soutenue. Au cours de l'année passée cet accompagnement a progressé. Il doit devenir systématique.

Le rapprochement avec la FNAP et la FNAOM sont actés, nous permettant une plus grande reconnaissance dans le monde parachutiste et ultra marin.



Présentation du bilan annuel

## ■ **Bilan financier**

Le bilan financier de l'amicale présente un exercice équilibré et une trésorerie positive qui nous permet d'aborder sereinement l'exercice à venir même si en matière de gestion la rigueur et le sérieux restent de mise.

Sur demande, le détail peut vous être transmis : [contact@amicale-du-6rpima.org](mailto:contact@amicale-du-6rpima.org)

Olivier de Carvalho, président



À l'issue de notre AG, Christian CAILLERET remet au LCL BARRIÉ le livre retraçant la vie de la 12<sup>e</sup> Cie du 6, époque Mont-de-Marsan.

Pas de renouvellement bureau, tous les postes seront à pourvoir lors de l'assemblée générale de septembre 2023.

# Chef de Corps

Lieutenant-colonel Éric BARRIÉ



## CHERS AMICALISTES, CHERS ANCIENS, CHERS PARACHUTISTES,

La fin d'année approche déjà à grands pas, tel le cycle de la vie moderne, nous voilà enfermé dans un rythme effréné qui nous happe dans notre quotidien. Mais sachons parfois faire un arrêt sur image.

Les 74 ans de la création du 6 marquant un moment fort au sein de notre communauté ou les 400 ans des troupes de marine soulignant l'appartenance forte à la grande famille coloniale, auraient pu constituer ce point d'attention. Ce seront les festivités de la Saint Michel mettant en lumière la commémoration du soixante-dixième anniversaire des combats de Tú Lê qui marqueront le thème de mes propos.

Ce 22 septembre 2022 a effectivement été l'occasion, ici à Caylus, de célébrer encore une fois et avec notre cérémonial rigoureux, cette fierté d'appartenir à cette grande famille des parachutistes. Mais au-delà de notre attention à l'Archange Saint-Michel, il fut de rigueur de cultiver le devoir de mémoire et mettre à l'honneur les sacrifices de nos anciens. Nos devanciers, lors des combats de Tú Lê conduits du 16 au 23 octobre 1952, ont conquis les lettres de noblesses et inscrits en lettre d'or leur sacrifice dans les plis de notre drapeau. Les gars du 6, ceux du 6<sup>e</sup> Bataillon de parachutistes coloniaux, ont démontré durant ces 8 jours d'affrontements dans la région du Haut-Tonkin, que la combinaison d'une troupe aguerrie et fidèle a permis l'impossible. Ces combats se sont terminés par une retraite héroïque après avoir rapatriés les soldats des deux postes pris par le Vietminh. Leçon de tactique, leçon de morale,

leçon de courage, nos devanciers sont et resteront des guides, sachons les honorer de la plus belle manière.

À cette occasion, avoir à nos côtés l'ADC (er) PERESSIN, ancien du bataillon Bigeard, combattant d'Indochine, était une opportunité remarquable pour partager une page d'histoire, celle écrite par nos « héros d'indo ». Mémoire vivante, soldat à l'humilité saisissante, parachutiste à l'âme pure et à la foi profonde notre ancien a pu côtoyer en cette journée nos plus jeunes d'à peine vingt ans. Une belle séquence pleine d'émotion et de sens qui a permis encore une fois de démontrer la valeur de l'esprit para, cette considération réciproque et cette fraternité spontanée entre les paras d'hier et d'aujourd'hui.

À l'heure où les conflits symétriques ne sont pas qu'une illusion et que la route vers la préparation à la haute intensité est engagée, les forces doivent se rassembler pour vaincre. Toutes les énergies doivent donc s'orienter vers nos idéaux de liberté et de démocratie pour continuer à faire vivre notre pays en paix. Préparons-nous comme nous l'avons toujours fait avec détermination et pugnacité pour servir jusqu'au bout. La route ouverte par nos devanciers doit nous inspirer pour trouver cette force et courage. En attendant, soyons fiers et dignes de nos anciens du grand 6.

**Et par Saint Michel !...**

**Croire et Oser, partout et toujours.**



Au cours de repas de corps, cadres, paras et jeunes recrues du CFIM et les membres de notre amicale se sont spontanément regroupés pour chanter les combats de Tu Lê puis le chant du 6.

# LA SAINT-MICHEL A ETE FETEE LE JEUDI 22 SEPTEMBRE 2022 AU CFIM/6<sup>E</sup> RPIMA

au travers d'une prise d'armes, d'une messe et d'un repas de corps. Elle a été également l'occasion de commémorer le 75<sup>e</sup> anniversaire des combats de Tu Lê d'octobre 1952 en Indochine et de saluer la mémoire du parachutiste Olivier ADJOVI, appelé du contingent au 6<sup>e</sup> RPIMa/3<sup>e</sup> Compagnie, mort en service aérien commandé sur la zone de saut de Caylus le 10 décembre 1987. De nombreux membres de notre amicale étaient présents et les partages ont été constants toute cette journée entre eux et les cadres, les parachutistes et les tous jeunes incorporés du CFIM. Une très belle journée donc.



*Début de la cérémonie, le chef de corps, les autorités militaires et civiles rendent les honneurs au Drapeau*

## SAINT-MICHEL : LE PREMIER GUERRIER VENU DU CIEL

Michel, qui signifie en hébreu et en latin « Qui est comme Dieu », est un des sept archanges majeurs des religions abrahamiques (judaïsme, christianisme et islam). Chef de la milice céleste des anges du Bien, il est principalement représenté en chevalier ailé terrassant le Diable durant la guerre des anges. Il est désigné comme saint par les Églises catholique et orthodoxe et figure donc au calendrier. Les Catholiques le fêtent le 29 septembre.

Il est évident que seul Saint-Michel, le premier guerrier venu du ciel, devait être le saint patron des parachutistes. Cette tradition remonte à la Seconde guerre mondiale lorsque l'aumônier militaire du 2<sup>e</sup> Régiment de chasseurs parachutistes / 4<sup>e</sup> Régiment du spécial air service remit le 4 juin 1944 à chacun des hommes une petite médaille de Saint-Michel, en prévision de leur parachutage du 6 juin en Bretagne occupée. L'idée de placer tous les parachutistes sous le haut patronage de l'archange s'est par la suite imposée et la première Saint-Michel a été célébrée le 29 septembre 1949 en la cathédrale d'Hanoï (Viêt Nam) devant les hommes du 3<sup>e</sup> Bataillon colonial de commandos parachutistes, du 1<sup>er</sup> Régiment de chasseurs parachutistes et du 1<sup>er</sup> Bataillon étranger de parachutistes.

« Et par Saint-Michel, vive les paras ! », cri de ralliement de tous les parachutistes, a pour origine la conclusion de l'homélie prononcée en 1948 par le Père JEGO, aumônier des troupes aéroportées, lors d'une messe devant un bataillon parachutiste en partance pour l'Indochine.





*Michel Mallet,  
porte-drapeau*

*Les membres de notre amicale étaient nombreux à être présents ce jour-là*



*Le lieutenant-colonel BARRIE passe les troupes*



*Exceptionnellement, la musique des parachutistes a été déplacée de Toulouse pour participer à la Soirée*



*Hommage au parachutiste Olivier ADJOVI : les généraux PERRIN et BORDRON déposent une gerbe au pied de la stèle du souvenir.*

mbreux



es en revues



ntistes s'est  
aint-Michel



La messe traditionnelle de la Saint-Michel



« Croire et Oser » (photo prise à l'issue de la séance de saut sur le camp)



# • Il y a 70 ans : Tu Lê, le marathon infernal

Les combats de Tu Lê sont une suite d'affrontements qui eurent lieu durant la Guerre d'Indochine du 16 au 23 octobre 1952 dans la région Haut-Tonkin durant lesquels le 6<sup>e</sup> BPC du chef de bataillon BIGEARD, 667 paras, s'est opposé aux divisions 308 et 312 du général GIAP, environ 10 000 hommes.



Les combats se sont déroulés en deux phases. Tout d'abord, le 6<sup>e</sup> BPC est parachuté sur Tu Lê où il s'installe en plusieurs points d'appui. Le 19, il repousse deux assauts Viet-Minh en leur infligeant de lourdes pertes, débloquent et récupèrent ainsi la garnison de Gia Hoi encerclée. D'autres éléments français éparpillés dans la région réussissent également à rejoindre Tu Lê. Dans un second temps, du 20 au 23 octobre, c'est le repli vers la rivière Noire, une soixantaine de kilomètres au sud, où un recueil est organisé. BIGEARD réussira l'exploit de ramener pratiquement tous ses hommes. Ce repli se fait jour et nuit au pas de course dans une zone boisée et montagneuse, ce qui vaudra au bataillon le surnom de « bataillon Zatopek », ponctué de furieux combats d'arrière-garde pour ralentir la poursuite ennemie. Le 6<sup>e</sup> BPC perdra 91 tués ou disparus, les pertes totales Viet-Minh sont inconnues (96 tués seront dénombrés lors des assauts sur Tu Lê). Le bataillon sera cité à l'ordre de l'Armée et le général BIGEARD déclarera : « Ce repli héroïque de Tu Lê, c'est le symbole de l'armée française qui gagne ».

Pour la petite histoire, les 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> compagnies, commandées respectivement par le capitaine LEROY et le lieutenant TRAPP, étaient engagées dans ces combats. Ce sont aujourd'hui les deux unités d'instruction du CFIM/6RPIMa.

*Au cours de la cérémonie, André PERESSIN, ancien du 6<sup>e</sup> BPC / 12<sup>e</sup> Cie en Indochine, et membre de notre amicale, lira les combats de Tu Lê au cours de la cérémonie*

## • TU LÊ 1952



*Déjeuner en commun membres  
de notre amicale  
et cadres du CFIM/6<sup>e</sup> RPIMa*



*Les cérémonies se sont achevées par  
une séance de saut en parachute à  
haute altitude au-dessus du camp,  
dont un saut en tandem en tout début  
de soirée pour notre Président.  
Il sourit, tout va bien donc...*



*Trois de nos anciens chefs de corps  
étaient présents : général PERRIN,  
général BORDRON et général SERPOL*



*Pot de l'amitié en toute début de soirée*





## La Compagnie d'Éclairage et d'Appui

Dans notre magazine de février dernier, nous avons évoqué essentiellement les quatre compagnies de combat du 6 à travers leur opération au Cambodge en 1992 et 1993. Aujourd'hui, nous allons (re)découvrir la CEA, compagnie d'éclairage et d'appui, à travers deux témoignages : l'expérimentation tactique du système d'arme Milan en 1972/1973 et un appelé à la CA, section ENTAC, en 1962/1963, et à travers deux anecdotes concernant les équipes CRAP, commando de recherche et d'action en profondeur, en 1990 et 1992.

### / Expérimentation tactique du système d'arme Milan

Le 6<sup>e</sup> RPIMa est désigné pour effectuer de septembre 1972 à août 1973 l'expérimentation tactique du système d'arme MILAN pour les troupes aéroportées. Simultanément, elle est également réalisée par un régiment mécanisé stationné à Belfort et un régiment d'infanterie implanté à Souges.

Chef de la Section ENTAC du « 6 » depuis mai 1972, je suis désigné pour conduire cette expérimentation avec le sergent JANUS, tireur ENTAC. En septembre nous effectuons un stage d'instructeur au Camp de Mailly où nous faisons connaissance avec nos camarades de Belfort et de Souges. À l'issue de ce stage, chacun des stagiaires effectue deux tirs de missiles avec 100% de coups au but.

En octobre nous percevons les matériels :

- Deux postes de tir,
- Deux conteneurs de quatre missiles inertes,
- Deux jeeps équipées de colonne de tir pour le tir à partir du véhicule et de quatre supports de transport de missiles,
- Deux petits chariots de transport de conteneur de missiles,
- Un simulateur de tir,
- Une documentation technique assez importante ainsi que des ébauches d'aides pédagogiques à réaliser.

Pour la formation des personnels, quatre appelés sélectionnés parmi les personnels de la section ENTAC me sont détachés pour la durée de l'expérimentation et, pour ma part, je laisse le commandement de ma section à mon officier adjoint.

Nous assurons la formation des tireurs-chargeurs en neuf jours pour le sous-officier et les appelés qui effectueront chacun deux tirs de missiles à tête inerte au camp du Larzac, à 1650 m, 1250 m et 500 m avec 100% de coups au but. Après ces tirs effectués par une température négative, nous entamons une

période fastidieuse rythmée par des dizaines d'heures d'entraînement au simulateur, par tous les temps et dans toutes les positions, de nombreux kilomètres à pied avec le matériel à dos ou sur les remorques parachutables RP 11 en dotation dans les unités aéroportées, des exercices avec les jeeps ou les AS 24 (mules tricycles parachutables).



■ Tir au camp du Larzac

Nous participons également à toutes les manœuvres avec le régiment :

- CORRIDA (manœuvre de Brigade)
- COLIBRI (manœuvre franco-allemande)
- Camp régimentaire à CAYLUS
- BRETAGNE 73 (manœuvre nationale)

Enfin, après une semaine d'essais de conditionnement des matériels au CEMAP (centre d'expérimentation des matériels aéroportés) de Toulouse et des parachutages sur la zone de Fonsorbes, nous passons au conditionnement d'un conteneur de missiles réels et d'un poste de tir en deux colis. Nous les larguons sur la zone de Bourges pour permettre aux techniciens du Matériel de réaliser des contrôles par radiographie et vérifier ainsi que les missiles n'ont pas subi de détériorations. Tout étant « OK » le conteneur sera envoyé à Djibouti ou les quatre missiles seront tirés dans des conditions climatiques extrêmes et feront but. Les tirs de confirmation des personnels ayant participé à l'expérimentation seront effectués au mois de juin 1973 au camp de Souges





■ Sur la zone de largage de Bourges

avec une nouvelle fois d'excellents résultats. Enfin, les mois de juillet et août seront consacrés à la rédaction du rapport d'expérimentation destiné à plus de soixante destinataires !

Colonel (ER) Alain HENNEBOIS (Lieutenant au « 6 » en 1972-73)

## / Le Groupement des Commandos Parachutistes (GCP)

Créé en 1965, le groupement des commandos parachutistes est l'unité d'élite opérationnelle de la 11<sup>e</sup> Brigade parachutiste. C'est en 1969 au Tchad qu'a eu lieu leur premier engagement opérationnel. Depuis, ces commandos participent à toutes les opérations à risque de l'armée de terre française.

Le GCP est constitué de deux ou trois équipes composées chacune d'une dizaine de chuteurs opérationnels et de moniteurs commandos aux seins des différents régiments parachutistes. Son emploi est décidé au niveau de la brigade par le Général qui la commande. Ses hommes sont experts dans le domaine de la troisième dimension et spécialistes de techniques particulières nécessaires à l'exécution de leurs missions en toute autonomie. En cas de conflit, ils seraient parachutés très en avant des forces en toute discrétion pour être les yeux et les oreilles de l'armée de Terre. Au 6<sup>e</sup> RPIMa, l'équipe CRAP était rattachée à la la CEA (les GCP seront dénommés CRAP « commandos de recherche et d'action en profondeur » de 1982 à 1999).

TCHAD, deuxième semestre 1992. L'équipe CRAP du 6 y est en mission pour former des fantassins tchadiens au sein du détachement d'assistance militaire d'instruction (DAMI). Voici l'ordre initial rédigé, avec beaucoup d'humour, par son chef...

**PRIMO ALPHA - situation ennemie** : rivalités ethniques omniprésentes, corruption de la fonction publique, bestioles en tous genres, rébellion qui redémarre à la fin de la saison des pluies

Le **Milan, Missile d'Infanterie Léger Antichar**, est un missile anti-char à système de guidage semi-automatique floguidé. Employé par l'infanterie, il est utilisable de jour comme de nuit et peut être tiré soit à terre, soit à partir d'un véhicule avec support de circonstance.

Il n'est pas possible de tirer en espace clos. Le poste de tir par lui-même pèse 16,4 kg, sa cadence est de deux à trois coups/minutes. La portée maximum du Milan est de 1900 m qu'il atteint en 12 s et le missile peut percer jusqu'à 600 mm de blindage ou 2,50 m de béton. Le Milan est exporté dans de nombreux pays (41 en 2021) et sa première utilisation au combat a lieu le 6 juin 1976 par l'armée libanaise qui détruit plusieurs chars T55 et T62 syriens dans la région de Beyrouth.

**BRAVO – situation amie** : l'équipe CRAP en DAMI TCHAD depuis le mois d'août ; renforcement : une pêche d'enfer, la joie de remplir une mission inoubliable  
**SECUNDO – MISSION** : former le 4<sup>e</sup> Régiment d'infanterie tchadien

**TERTIO – ALFA – intention** : afin de disposer d'un outil opérationnel correct, le Président IDRIS DEBY veut que les officiers, sous-officiers et soldat du 4<sup>e</sup> RI soient formés par un encadrement français

**BRAVO – exécution** :

- Articulation : répartition des CRAP dans l'encadrement du bataillon des officiers, du bataillon des sous-officiers et du PEG

- Mission des différentes équipes : former dans les délais impartis l'encadrement en tenant compte des impératifs locaux et en bénéficiant de la formidable entente qui existe entre stagiaires tchadiens et instructeurs du 6<sup>e</sup> RPIMa

- Conduite à tenir : faire au mieux

- Appuis : moral depuis ceux de la CEA qui sont restés au régiment

- Liaisons : épistolaire

**QUARTO – logistique** : française efficace ; africaine poétique

**QUINTO – coordination** : cohésion habituelle de l'équipe CRAP, retour en décembre.



## **| Jeune appelé à la CA du 6<sup>e</sup> RPIMa en 1962/63**

Le 4 juillet 1962 je suis incorporé à la 1<sup>re</sup> DBPC à Mont-de-Marsan pour y effectuer mon service militaire. À l'issue de ma formation militaire à Bayonne et le passage de mon brevet parachutiste à la BETAP à Pau, je suis affecté au 6<sup>e</sup> RPIMa à Mont de Marsan début janvier 1963. Le régiment venait de quitter Verdun.

Dès mon arrivée à Bosquet, je suis envoyé au camp de Naouas, près de Biscarosse, où se trouve la compagnie d'appui. Là, je me présente au lieutenant Philippe CALAS, chef de la 1<sup>re</sup> section où je suis affecté. Le lieutenant est un grand gaillard, sympathique, et ayant le sens de la communication :

- Bonjour.
- Bonjour mon lieutenant.
- Tu pars faire le stage Entac à Mailly dans deux jours.
- ????????

Percevant une grande détresse, il explique :

- Tu as été choisi pour ta très bonne coordination de mouvements.
- ????????
- C'est à cause de ton métier.
- ????????

(Le lecteur attentif notera la richesse du dialogue...).

Arrivée donc au camp de Mailly au GET (Groupement d'engins téléguidés). Nous sommes huit dans le stage, tous paras sauf un, et tous engagés sauf moi qui suis d'ailleurs le seul simple para (Il y a entre autres deux sergents et un caporal-chef du 11<sup>e</sup> Choc de Perpignan). Il s'agit donc d'apprendre à piloter des missiles anti-char ENTAC, SS10 et SS11 <sup>(1)</sup>, le stage qui dure sept semaines comprend une partie technique et une longue pratique au simulateur. Finalement ces machins-là se pilotent comme des avions, avec toutefois moins d'amplitude dans les mouvements. L'entraînement sur simulateur de tir est la partie la plus laborieuse, les séances sont quotidiennes. On passe ensuite au tir réel depuis la Jeep Hotchkiss M201. Les cibles sont de vieux chars Sherman ou Patton M47.

À la fin du stage, on me présente à un capitaine du 11<sup>e</sup> Choc qui me félicite pour mes qualités de tireur (sacré flatteur...) et me propose une mutation pour le 11. Selon lui il me suffira simplement de m'engager chez lui. Je lui signale que c'est le 6<sup>e</sup> RPIMa qui m'a envoyé ici et que je suis un appelé du contingent. Je décline donc la proposition.

Que je vous explique la déconne : « Déconner, c'est se vider de la connerie acquise par osmose... ». Les journées de formation sont longues à Mailly, il fait très froid et il y a peu de distractions, mais la déconne est là. C'est une fonction éminemment militaire qui se



■ Jeep Hotchkiss ENTAC

traduit par une grande variété de blagues souvent de très mauvais goût comme allumer un feu sous le siège du camarade en poste au simulateur. Notre capitaine, officier de cavalerie et patron du GET, nous donne un jour son sentiment sur notre comportement. Il nous dit simplement : « Et c'est moi qui doit gérer cette bande d'abrutis... ».

Début mars, c'est le retour à la CA du 6 à Naouas. Quelques semaines plus tard le capitaine Marc HILERET prend le commandement de la compagnie. Un sacré soldat, campagnes d'Indochine et d'Algérie. Le capitaine est décrit comme un officier atypique. Je m'apercevrai plus tard qu'il ne manquait pas de qualités humaines, ce qui n'était pas l'ordinaire en 1963. Dès son arrivée il fait aménager une salle d'entraînement pour les pilotes Entac avec un exo-simulateur DX-43 (je vous épargne la description de ce truc-là). Dans ma section, je ne reçois pas un accueil chaleureux de la part des sous-officiers, en cette période où les carrières militaires sont instables, ils se demandent ce que vient faire sur leur terrain, un jeune appelé sans grade <sup>(2)</sup>. Je ne me plains pas, mais les petites vexations deviennent vite insupportables. Le capitaine, qui est un officier d'expérience et avisé, règle le problème et tout rentre dans l'ordre.

Le capitaine HILERET secoue la compagnie. C'est ainsi qu'un jour il me demande de le conduire pour reconnaître une parcelle de forêt du côté de Saint-Sever sur laquelle les forestiers viennent de faire une coupe rase.

- C'est une très bonne DZ dit-il.
- J'ose : il y a les souches que les forestiers ont laissés mon capitaine.
- Il y a de la place à côté...

Il fait nuit lorsque nous postons nos jeeps en périphérie de la DZ, retour à Mont de Marsan en GMC, vérification-essayage, embarquement dans les Nord et largage sur

la DZ du capitaine. Au camion de réintégration des parachutes, il me demande de lui ramener sa jeep. Alors, dans la nuit, je cherche. Je cherche longtemps sa jeep que j'avais garée quelques heures auparavant. Par bonheur un camarade m'indique l'endroit où l'avoir aperçue, en bordure d'un bois. C'est ainsi que la jeep du capitaine est la dernière à parvenir au point de rassemblement, ce n'est pas bon, pas bon du tout... Mais le capitaine pardonne aux obscurs et sans grade...

Ensuite c'est la vie normale d'une unité de parachutistes, les sauts du samedi, les stages de tir à Mailly, des manœuvres dans les Pyrénées, des tournées de

démonstration, et beaucoup de sport. Puis la foire exposition de Toulouse où je représente la CA du 6.

Une anecdote pour finir : en automne 63 je monte en permission à Lille. Dans le train, je croise d'autres militaires, quelques-uns d'entre eux sont dans une tenue négligée et se comportent de façon incorrecte. À Lille je me rends à la Gendarmerie pour faire viser ma feuille de route. L'officier de permanence s'exclame :

-Belle tenue ! On ne voit pas ici de soldats qui se présentent dans une telle tenue... D'où viens-tu ?

-Du 6<sup>e</sup> RPIMa de Mont-de-Marsan.

-Eh bien, ils t'ont bien appris !

Voilà, tout est résumé par cet officier de gendarmerie.

Alain Deruyck - BPM 205 240



■ Marc Hileret (Tonkin, 1951)

(1) *L'Entac (ENgin Téléguidé AntiChar) était le missile antichar Français de 1958 à 1974. Sa portée maximale était de 2 000 m. Outre la France, l'Entac a été employé par de nombreuses armées, dont celles des USA.*

(2) *La guerre d'Algérie vient à peine de s'achever et l'Entac était servi habituellement par un « sous-officier tireur ».*

## / Les CRAPS font du cinéma...

Nous sommes au mois de février 1990, ECPA et la société TOMPSON CSF recherche une unité bien spécifique pour démontrer les avantages du poste radio de 4<sup>e</sup> génération (PR4G), toujours en dotation dans nos armées et bientôt remplacé par le logiciel contact du SCORPION. Le colonel GANDOULY, notre chef de corps qui a servi à l'ECPA, propose de fournir son équipe CRAP pour effectuer ce film promotionnel. Le thème : démontrer les spécificités et utilisation du poste dans un coup de main classique avec assaut vertical, infiltration, observation, destruction et exfiltration. Nous voilà embarqué dans cette aventure. Tout le monde le sait nous sommes de superbes comédiens. En fait non, loin de là.

À plusieurs reprises, nous devons recommencer les séquences, soit l'action demandée n'est pas bonne, soit nous ne sommes pas dans le cadrage de la caméra. Il n'y a qu'une phrase à dire par le chef d'équipe à ses équipiers : « Opération confirmée, chargez vos postes ». Bafouilles, fous rires, prises de tête, nous répétons au moins dix fois la scène. Non, je confirme, nous ne sommes pas des acteurs.

En conclusion, cette semaine de tournage fut une belle expérience, avec notamment un Transall pour nous seul, chose invraisemblable de nos jours. Ce court métrage n'a pas eu le succès de top gun mais a fait l'objet de présentation du PR4G dans toutes les écoles de formations des armées et la couverture de plusieurs revues et livres militaires.

Major JACQUEMARD, équipier CRAP du 6 en 1990  
[aujourd'hui au 3<sup>e</sup> RPIMa]



# BAZEILLES ET 400<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE DES TROUPES DE MARINE



**Les** 31 août et 1<sup>er</sup> septembre 2022, les Troupes de marine ont commémoré les combats de Bazeilles à l'occasion de leur rassemblement annuel à Fréjus. Des commémorations toutes particulières puisque les TDM fêtaient leurs 400 ans d'existence. Plusieurs membres de notre amicale étaient présents aux différentes cérémonies.



Les Troupes de marine (TDM) sont une composante de l'armée de Terre qui regroupe plusieurs Armes : infanterie (motorisée, mécanisée, aéroportée), artillerie, cavalerie blindée, transmissions. Leur filiation remonte aux compagnies ordinaires de la mer créées par Richelieu en 1622. Ces compagnies sont alors embarquées sur les navires royaux pour y servir l'artillerie et participer aux abordages et autres combats navals. Elles sont également chargées de la garde et de la défense des ports. Sous la restauration au début du 19<sup>e</sup> siècle sont créées l'infanterie de marine et l'artillerie de marine qui,

avec l'expansion coloniale, ont pour tâches essentielles d'assurer la présence française dans les colonies d'Asie, d'Afrique et d'Amérique. En 1900, pour donner suite à la séparation du ministère des Colonies de celui de la Marine, les troupes de la Marine, qui ne servent pratiquement plus qu'aux colonies, sont rattachées au département de la Guerre et prennent le nom de troupes coloniales. En 1958, l'Arme des Troupes de marine est créée au sein de l'armée de Terre par la fusion de l'infanterie et de l'artillerie coloniale. Sa mission est de mettre en place rapidement des moyens de défense et d'intervention dans des territoires géographiquement éloignés de la métropole et d'assurer une présence continue des forces françaises dans la France d'outre-mer ainsi que dans certains pays alliés. Marsouins et Bigors, c'est à dire fantassins et artilleurs TDM, ont été et sont toujours réputés pour leur bravoure à toute épreuve.

## Quelques traditions :

la fête de l'arme des Troupes de marine a lieu les 31 août et 1<sup>er</sup> septembre, anniversaire de la bataille de Bazeilles en 1870 ou s'est illustré la Division Bleue, immortalisée notamment par l'épisode de la « maison de la dernière cartouche ». L'ancre d'or apparaît sur les uniformes des Troupes de marine à la fin du 18<sup>e</sup> siècle, c'est aujourd'hui leur unique signe distinctif. Le cri de ralliement des Troupes de marines est : « Et au nom de Dieu, vive la coloniale ! ».

« Les Troupes de marine se reconnaissent autour d'un symbole unique, l'ancre d'or. Elles s'attachent à entretenir un style propre fondé sur la fraternité d'arme, la faculté d'adaptation aux situations les plus insolites, un « humanisme militaire » s'appuyant sur le respect de la culture de l'autre ».





La cérémonie  
s'est tenue  
le 31 août soir  
dans les arènes de  
Fréjus...



... à laquelle plusieurs membres de notre amicale ont assisté

Autour du général SERPOL,  
ancien chef de corps du 6<sup>e</sup> RPIMa (1981-1983)





## **28 juin 2022 -**

Passation de commandement de la compagnie de commandement et de soutien entre le capitaine GILLES et le capitaine RÉMI :  
« C'est avec une grande fierté que je prends le commandement de cette belle compagnie car je mesure pleinement l'honneur qui m'est fait de devenir le chef d'hommes et de femmes investis corps et âmes dans l'appui à la formation militaire de nos jeunes paras et dans le soutien à la préparation opérationnelle des unités de la 11<sup>e</sup> BP ».



## **15 juillet 2022 -**

accueil au sein de la 11<sup>e</sup> compagnie de 135 futurs parachutistes nouvellement engagés. Leur formation initiale durera huit semaines à l'issue de laquelle ils recevront leur béret rouge et partiront à l'ETAP effectuer leur stage d'obtention du brevet para militaire.



## **Juillet 2022 -**

Stage MONITORAT ISTD NG (Instruction sur le tir de combat nouvelle génération). Les participants venaient des 1<sup>er</sup> RCP, 1<sup>er</sup> RTP, 35<sup>e</sup> RAP et CFIM-6<sup>e</sup> RPIMa. Au cours de ce stage dense et dynamique, les futurs moniteurs ont été formés aux fusils d'assaut HK416, PSA GLOCK 17 et MINIMI 5.56 dans les contextes AZUR (Action en Zone URbaine) et TAI (Technique d'Action Immédiate). Après deux semaines d'instruction intense,



les stagiaires validaient leur stage et obtenaient leur diplôme de moniteur. Désormais, ils mettent à profit leurs connaissances en dispensant des séances de tir aux jeunes comme aux moins jeunes pour assurer la qualité et le suivi des tirs à l'entraînement comme en mission.

## **Jun 2022 -**

Dans le cadre de l'opération « avec nos blessés », les cadres et militaires du CFIM ont effectué diverses activités sportives. Après un mois d'efforts intenses en solidarité pour nos blessés, voici les performances qu'ils ont réalisées : 6 255 m de montée de corde soit l'équivalent de 22 tours Eiffel - 16 400 km de course à pied - 225 km de rameur soit 5 fois le tour de l'île de Sainte-Hélène - 10 310 T de fonte soulevée soit le porte hélicoptère Jeanne d'Arc - Et pour finir 25 km de nage... D'autre part, afin de sensibiliser la jeunesse de notre pays sur cette opération et dans le cadre des activités de rayonnement, le camp de Caylus a accueilli une classe de collégiens lors de la journée « Sport-Armée-Jeunesse ».



## **Septembre 2022 - journées européennes du patrimoine au camp de Caylus**

Les 17 et 18 septembre 2022, le CFIM-11BP / 6RPIMa a organisé des parcours dans le domaine militaire du camp de Caylus permettant la visite de sites remarquables, en partenariat notamment avec le conservatoire régional des espaces naturels et le parc régional naturel des causses du Quercy : dolmens, château, hameaux, gariottes (voir photo), moulin, environnements endémiques... Des scientifiques, des spécialistes et des membres d'associations locales ont présenté ce patrimoine unique très préservé par les militaires.



# “In memoriam”

## **Ils nous ont quittés :**

08 06 2022 - général Patrick CHAMPENOIS  
10 06 2022 - Henri FAIVRE  
10 07 2022 - général Dominique VIARD  
11 07 2022 - Marcel BARRERE  
18 07 2022 - Gilles LEPERT  
05 09 2022 - Félix BUVAL

\*\*\*\*  
Nous présentons à leurs familles  
et proches nos plus sincères  
condoléances.

Pour ceux que nous aurions oubliés,  
merci de nous en excuser.

Pensez également à nous avertir dès  
que possible de la disparition  
d'un des membres de l'Amicale.

Merci par avance.

\*\*\*\*



Le 3 juin 2022 le général Patrick CHAMPENOIS nous quittait. Beaucoup parmi nous l'ont connu au 6<sup>e</sup> RPIMA comme chef de corps de 1993 à 1995, mais également auparavant comme chef de section ou commandant d'unité (1<sup>re</sup> Cie).

Dans son éloge funèbre, le général IRASTORZA a évoqué notre disparu sous ses divers aspects : l'officier parachutiste, le Patrick gentleman, le Patrick un peu rebelle et facétieux, le Patrick dessinateur et enfin le Patrick passionné par la mer. Nous reprenons ici l'officier parachutiste :

« Mais c'est bien évidemment l'officier parachutiste au caractère aussi bien trempé que fougueux qui nous fit la plus forte impression. Certes, le 6<sup>e</sup> RPIMA où tu fus chef de section, commandant de compagnie puis chef de corps, n'a pas survécu à l'engrangement à tout va des dividendes de la paix, mais toi, l'héritier de l'âme du glorieux 6<sup>e</sup> BPC, tu as su préserver l'essentiel, l'esprit de Bruno, là comme dans nos associations. Et c'est ce qui fait, d'ailleurs, que nos jeunes de la brigade parachutistes peuvent s'enorgueillir aujourd'hui d'être formés sous les plis de son drapeau. Ton parcours opérationnel t'a mené de la Corne au Centre de l'Afrique, de la Réunion aux Comores et au Liban où tu fus cité deux fois, et ton combat comme commandant de l'école des troupes aéroportées pour réaffirmer la place du parachutiste dans notre armée a été essentiel. Une affectation comme « expert Afrique australe » au secrétariat de la Défense nationale, deux inévitables séjours dans les sous-sols du boulevard Saint-Germain à l'état-major de l'armée de Terre d'abord puis à l'état-major des armées ensuite et une ultime affectation auprès du *Supreme Allied Command Europe* à Mons, sont venues compléter une exceptionnelle carrière qui te vaut de porter la rosette de la Légion d'honneur, la cravate de l'ordre national du Mérite et les étoiles d'officier général. »



Voici maintenant une anecdote qu'un des membres de notre amicale a vécu avec, à l'époque, le lieutenant CHAMPENOIS et pour lequel il garde et gardera un inconditionnel respect.

« Nous disons souvent « Si j'avais su... ».

Si j'avais su j'aurais relaté cette anecdote avant... Avant la disparition du général Patrick CHAMPENOIS. Appelé du Contingent 75/04, j'ai tout d'abord intégré le PEG à la 12<sup>e</sup> Compagnie. À l'issue, j'ai été affecté au service des transmissions à la CCS où j'ai pris énormément de plaisir pendant dix mois. À plusieurs reprises, j'ai été sollicité pour accompagner des officiers, supérieurs ou pas, pour des missions dites spéciales. C'est ainsi que j'ai rencontré le lieutenant Patrick CHAMPENOIS au camp de Caylus.

Il devait être de la 2<sup>e</sup> compagnie si ma mémoire est bonne. Il avait besoin d'un radio, j'ai été désigné. Le capitaine de la 2<sup>e</sup> compagnie de l'époque avait « oublié » une roquette sur une aire de manœuvre. Il fallait la désamorcer. Il fallait la détruire. Le lieutenant CHAMPENOIS a garé la Jeep à bonne distance puis nous avons élevé un muret à une vingtaine de mètres de la roquette. Nous avions sur place toutes les pierres nécessaires pour une telle construction. Le lieutenant m'ordonna ensuite de rejoindre le véhicule et de me tenir prêt à contacter des secours si besoin en était... J'avais raison d'être inquiet, la chose n'était pas si simple. Le lieutenant CHAMPENOIS se plaqua contre le muret édifié, dégoupilla une grenade et la lança sur la roquette, laquelle explosa à son tour et dispersa toutes sortes de projectiles aux alentours. Encore quelques secondes et je fus rassuré en voyant le lieutenant CHAMPENOIS se relever et retirer son casque... Il était sain et sauf, la mission était accomplie. Nous repartîmes en Jeep, lui au volant, moi à l'arrière pour télégraphier un message de mission accomplie avec succès (pour la petite histoire, il n'est pas aisé de télégraphier dans une Jeep qui roule sur un chemin de terre).



Depuis toutes ces années, j'ai été plusieurs fois en contact avec le colonel puis avec le général CHAMPENOIS. À chaque fois nous nous remémorions cette journée, il s'en souvenait autant que moi. »

Hervé HAUGUEL (Brevet para 369 629)

### Nous avons un camarade !

Nous venons de perdre un fidèle camarade. **Marcel BARRERE** s'est éteint le 11 juillet dernier. Né en 1940, c'est en 1959 qu'il s'engage dans les parachutistes coloniaux. Brevet n° 156 830, il connaîtra le 1<sup>er</sup> RPIMa à Bayonne avant de rejoindre le 6 à Blida et quittera le service actif 3 ans plus tard à Verdun. Comme beaucoup d'autres, il fera son devoir en Algérie. Il y sera même blessé, ce qu'il lui vaudra une citation à l'ordre de la Brigade sur sa croix de la Valeur militaire.

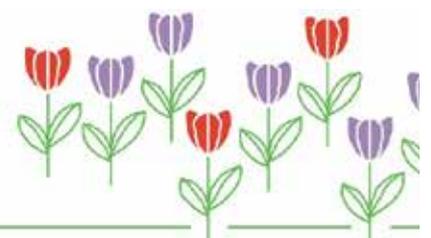
À une autre époque, Marcel aurait pu servir dans les armées de Napoléon et n'aurait pas reculé au Mont Saint-Jean. Par patriotisme, il continuera de servir son pays et ses idées et deviendra vice-président du comité de la Flamme. Sous l'Arc, il était le « Commandeur ». Il faut avoir été un 11 Novembre sous l'Arc, par un vent glacial, pour comprendre qu'elle fut sa motivation pour y servir plusieurs fois par semaine. Fidèle parmi les fidèles, il fut dans de nombreuses marches dans les Pyrénées et de toutes les réunions d'anciens parachutistes. Par sa gentillesse, son humour taquin, sa joie de vivre, il était un grand Monsieur avec une sacré gueule de para. Ce monde auquel il est resté fidèle depuis 1959. Il paraît que les « Dieux sont morts en Algérie ». Nous sommes certains qu'au Panthéon des paras, Marcel est bien présent.



Nous nous souviendrons également d'un autre ami, **Henri FAIVRE**, autre ancien du 6<sup>e</sup> RPC, décédé le 10 juin dernier. Tous deux resteront dans la mémoire de leurs amis d'Île de France.  
Semper Fidelis !

Christian Royer

Nous avons également appris le décès de **Marie-France MEYROUS**, survenu le 13 juillet 2022. Elle était la veuve du colonel Jean-Pierre MEYROUS, décédé le 30 septembre 2020.



**D**ans le cadre des commémorations des combats de Bazeilles, le nouveau musée des Troupes de Marine a été inauguré le 31 août 2022. C'était également le retour de l'urne contenant les reliques des combattants de Bazeilles dans la crypte après deux ans d'itinérance mémorielle dans les unités de l'Arme.



Depuis son ouverture en octobre 1981, le musée des Troupes de Marine est à la fois un lieu de mémoire et de commémoration ; un musée d'histoire, de sciences et de techniques, d'arts et de traditions militaires ; et un pôle d'activités culturelles (expositions, conférences), de partage et d'aventures humaines. Fermé quelque temps pour y effectuer des travaux visant à l'agrandir et le moderniser, 2000 m<sup>2</sup> sont désormais consacrés aux expositions.

Ces travaux ont porté essentiellement sur :

- la création d'un espace de 400 m<sup>2</sup> dédié aux expositions temporaires et aux activités pédagogiques, et un autre de 220 m<sup>2</sup> consacrés aux « réserves » devant satisfaire les normes muséologiques de conservation préventive des œuvres en vigueur ;

- le redéploiement de la collection dite « permanente », s'appuyant d'une part sur une nouvelle muséographie mettant en valeur chacune des œuvres, et d'autre part sur des technologies innovantes. Dans un but pédagogique, un fil conducteur a été installé dans le parcours, créant ainsi des ambiances.

Le musée des Troupes de marine a donc rouvert ses portes au grand public le 1<sup>er</sup> septembre. Prenez l'occasion de le visiter, n'hésitez pas, et revivez ainsi les 400 ans de notre Arme.



*L'urne  
contenant  
les reliques  
des combattants  
de Bazeilles*



Plusieurs membres de notre amicale étaient présents au musée des TDM ce jour-là